

# Sea Boy L'OUEST CANADIEN.

Vol. 2.

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 6 JUILLET 1899.

No. 20.

## LE CANADIEN-FRANCAIS

Un article du "Courrier du Canada."

Le Canadien-français ! Devant ce nom, les nations s'inclinent avec respect, parce que le peuple qui le porte compte dans son histoire des pages illustrées par la bravoure, la gloire et le martyre : nous sommes fiers du passé, nous nous enorgueillissons du présent, et nous avons foi dans l'avenir.

Qu'avons-nous été ? En 1535, Jacques-Cartier, capitaine de St-Malo, arbora le glorieux drapeau de la France, sur les bords de la petite rivière Loiet. Ce fut donc, un de nos pères qui sillonna le premier d'une nef européenne notre majestueux St-Laurent : comme ce fut aussi un de nos illustres ancêtres qui vint le premier planter le signe sacré de la rédemption, le véritable "Libarum" chrétien, sur ces plages lointaines et inconnues de l'Amérique ; à la France revient l'honneur d'avoir ouvert un nouveau pays à la civilisation et au christianisme.

Après Jacques-Cartier, les plus intrepides chevaliers de la Bretagne et de la Normandie prennent la route du Canada et viennent continuer l'œuvre civilisatrice commencée par le capitaine Malouin.

Maisonnette fonde Montréal.  
Frontenac fonde Kingston.  
Cavelier de La Salle explore la Louisiane et tout le cours du Mississippi.

Pierre Gauthier de Varennes, sieur de Vérendrye, découvre le Nord-Ouest.

Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville, pénètre jusqu'à la baie d'Hudson qui fut le théâtre de ses premiers exploits.

Les Brûlé, les Jogues, les Lalement parcourent toutes les bourgades sauvages en jetant au milieu des barbares cette semence de Chrétien qui a produit et produit encore de si beaux fruits. Il n'y a que le sang des martyrs qui puisse donner au sol encore vierge une fertilité aussi merveilleuse.

Quelques années se sont à peine écoulées, et déjà le drapeau français flotte sur toute cette immense région comprise entre le Cap-Bréton et le Golfe du Mexique. Les forêts disparaissent ; les tribus indiennes sont recueillies et dispersées ; les visages et les villes surgissent et là : les paroisses se multiplient ; le moindre hameau a son humble chapelle ou son temple sacré ; en un mot, l'Evangile et la civilisation ont complètement changé la face du pays, et le peuple qui habite ce nouveau continent, borné par trois grands océans a reçu le nom de Canadiens-français, synonyme de l'honneur, de la loyauté et du patriotisme.

Cette transformation de presque tout un continent ne s'est pas opérée sans secousse, ni sans lutte. Tout le monde sait, en effet, que la domination française fut signalée par des guerres meurtrières et continuelles, pendant lesquelles nos aïeux se couvrirent de gloire en même temps qu'ils arrosaient le sol de leur sang. Ils eurent à combattre pendant de longues années d'abord contre les tribus sauvages qui étaient disséminées sur toute cette vaste contrée, et ensuite contre les Anglais qui jetaient un regard d'envie sur la nouvelle patrie de nos pères. Quelle page immortelle que celle où la bravoure et l'héroïsme s'allient à la gloire.

Qui ne se rappelle Dollard des Ormeaux qui avec dix-huit héros, défendit pendant dix jours au pied du Long Sault, un fort de pieux contre sept cents Iroquois ? Il mourut avec ses compagnons, mais leur mort sauva Montréal.

Qui ne se rappelle la journée du Carillon, où Montcalm, Lévis et Bourlamaque, à la tête de 5,000 Canadiens repoussèrent le général américain Abercromby, avant 15,000 hommes sous ses ordres ? Cinq mille soldats américains restèrent sur le champ de bataille.

Qui ne se rappelle la noble défense de Québec par Frontenac contre l'admirable Phipps : " Je vais répondre à votre maître par la bouche du canon : qu'il apprenne que ce n'est pas de la sorte qu'on fait sommer un homme comme moi ! "

Qui ne se rappelle la fameuse bataille de Montigny, où Montcalm fit mordre la poussière à l'armée de

Wolfe qui perdit plusieurs mille hommes dans cette rencontre.

Nous n'en finirions pas si nous voulions passer en revue tous les hauts faits d'armes qui ont été accomplis par nos ancêtres. Leur histoire n'est qu'un récit continu d'événements héroïques depuis la découverte du pays en 1534 jusqu'à la cession en 1760.

Voilà ce que nous avons été. Que sommes-nous ? En 1760, le Canada fut cédé à l'Angleterre. Plusieurs milliers de Français préférèrent retourner dans la mère patrie plutôt que de se soumettre au joug de la fière Albion.

Nous ne restâmes alors que 6,000 répandus dans cette contrée qui forme aujourd'hui la province de Québec et après cent trente-cinq ans de lutttes pour la conservation de notre langue, de nos institutions et de nos lois, nous sommes maintenant de 2,000,000.

Nous sommes maîtres de la province de Québec ; nous envahissons la province d'Ontario ; nous comptons des milliers de frères à la Nouvelle-Ecosse, au Nouveau Brunswick, à l'Île du Prince Edouard, au Manitoba, dans les Territoires du Nord-Ouest et dans la Colombie Anglaise. Nos compatriotes sont au nombre de huit cent mille dans la grande république américaine ; chaque état a sa colonie canadienne-française.

Le peuple canadien-français est devenu un arbre gigantesque dont les rameaux vigoureux et verdoyants protègent encore de leur ombre toute l'ancienne Nouvelle-France. C'est en gardant la foi de nos pères et en combattant sans cesse pour la défense de nos droits les plus chers, que nous sommes devenus ce que nous sommes. Notre sol ayant été fertilisé par le sang des missionnaires jésuite, nous pouvons répéter avec Tertulien : " Le sang de nos martyrs est une semence de chrétien. " Le militarisme anglais voulait nous anéantir après la cession et nous sommes aujourd'hui des légions. En face de la persécution et du fanatisme, nous avons aboré l'étendard de la loyauté, du patriotisme, et de la foi, et nous avons triomphé.

Notre livre d'or renferme des guerriers illustres. Qui a oublié de Salaberry qui à Châteauguay, avec 300 Canadiens, culbuta l'armée du général Hampton, ayant 7,000 Américains sous son commandement.

Notre histoire politique est remplie de noms qui passeront à la postérité avec la gloire qui les couvre.

Nous avons nos poètes.

Nous avons nos historiens.

Nous avons nos littérateurs.

Les sciences sont honorées par des hommes illustres.

Le journalisme franco-canadien occupe un rang distingué dans la presse de la Confédération et des Etats-Unis.

Le clergé, qui a toujours été le courageux et infatigable défenseur de notre peuple, compte dans son sein les pasteurs et les prélats les plus éminents par la science et la vertu. Les Laval, les Plessis, les Tachereau, les Bourget, les Laflèche, les Fabre et les Taché seront toujours là comme un phare lumineux pour nous guider au milieu des écueils semés sur notre route.

Nos industries fleurissent dans tous les centres où les nôtres sont établis.

Notre commerce est dans un état prospère.

Notre agriculture ne le cède en rien à celle des autres pays.

Le Canadien-français, en un mot est fidèle aux nobles traditions de ses pères, il est honnête, laborieux et fervent catholique, et il aime sa patrie.

" O Canada, mon pays, mes amours ! "

Ce refrain, chanté par un de nos plus grands patriotes, retentit encore tous les jours dans les hameaux et dans toutes les chaumières.

Voilà ce que nous sommes.

Que serons-nous ? Ce que nous avons été et ce que nous sommes c'est-à-dire Canadiens-français aimant leur Dieu et leur patrie.

C'est là notre espoir et notre vœu ardent.

Arthur.—Je célèbre mes noces d'or demain.

Louis.—Tes noces d'or ? Mais tu n'es marié que depuis deux ans.

Arthur.—Oui, mais ça me paraît comme cinquante.

## 1899 La Banque Jacques-Cartier. Fondée 1862.

CAPITAL PAYE, \$500,000. Fonds de Réserve, \$265,000.

### DIRECTEURS.

L'HON. A. DESJARDINS, PRÉSIDENT. M. A. S. HAMELIN, VICE-PRÉSIDENT.  
M. DUMONT-LAVIOLETTE, M. G. N. DUCHARME, M. L. O. BEAUCHEMIN.

M. TANCREDE BIENVENU, Gerant General.

BUREAU CHEF. MONTREAL.

EDIFICE DE LA BANQUE 7, PLACE D'ARMES.

SUCURSALE D'EDMONTON.

J. E. LAURENCELLE, Gerant.

### LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

#### Rapport des Directeurs

A être présentée aux actionnaires à l'assemblée annuelle du 31 juin 1899

Le Bureau d'Administration a l'honneur de vous présenter son rapport des opérations de la Banque durant l'année écoulée le 31 mai 1899 :

Balance au Cr. édit du compte " Profits et Pertes " au 31 mai 1898	16690.27
Profits nets de l'année écoulée au 31 mai 1899, déduction faite des frais d'administration, des intérêts sur dépôts et des montants de pertes	50448.17
	\$67,138.41

Moins attribué à :	
Dividende No 65 3 pour cent payé le 1 décembre 1898	16,000.00
Dividende No 67 3 pour cent payable le 1 juin 1899	15,000.00
Porté au Fonds de Réserve	15,000.00
Création d'un Fonds de Garantie	5,000.00
Balance au crédit de Profits et Pertes au 31 mai 1899	17,138.41

Ce tableau démontre que la Banque a maintenu en les développant, les opérations satisfaisantes que le rapport présenté l'année dernière vous avait déjà signalées. Le Bilan des deux dernières années se solde donc par un bénéfice net dépassant dix pour cent (10 0/10) après paiement complet des frais d'administration et ample déduction faite pour les pertes. Si les actionnaires tiennent compte de la compétition de plus en plus forte qui existe entre les Banques et qui a pour premier effet l'abaissement des taux d'intérêt et de commission, ils ne pourront manquer de se féliciter du succès avec lequel votre institution a pu faire face à la concurrence, puisque, ils reçoivent sur leurs parts un intérêt de six par cent (6 0/10) et que la sécurité de leur placement se trouve augmentée par l'addition nouvelle de \$1,000 au Fonds de Réserve, lequel s'élève maintenant à cinquante-trois pour cent (53 0/10) du Capital ; ils remarqueront également que nous avons cette année fait un apport de \$5,000 comme premier versement pour la création d'un Fonds de Garantie et qu'après ces diverses appropriations, il reste encore au Fonds Contingent la somme de \$17,138.41.

Nous avons profité de l'augmentation générale des chiffres de dépôts dans les banques, dans une proportion qui démontre que nous avons notre large part du patronage public, nos dépôts s'élevaient à la fin de l'année à la somme de \$4,413,992.73, soit au delà de trois quart de millions de plus que l'année dernière à la même date.

Nous avons réalisé dans le cours de cette année, le projet que nous entretenions de doter l'édifice de la Banque, d'améliorations devenues nécessaires pour utiliser avantageusement les étages supérieurs et alléger ainsi le coût annuel de notre installation, nous avons tenu à maintenir le coût de ces améliorations les plus modernes. Il nous fait plaisir de vous dire que comme résultat, nous avons pu louer tout l'espace disponible à un prix rémunérateur.

Le Bureau Principal et les diverses agences ont été régulièrement inspectés, et nous n'avons qu'à nous louer du zèle, de l'activité et de l'intelligence avec lesquels notre Gerant Général et les divers officiers de la banque ont rempli leurs fonctions.

(Signé) ALP. DESJARDINS, Président.

### BILAN GENERAL DE LA BANQUE JACQUES-CARTIER AU 31 MAI 1899.

PASSIF.	
Billets de la Banque en circulation	\$ 475,336.00
Dépôts portant intérêt	897,751.77
Dépôts ne portant pas intérêt	87,000.00
Dé à des Correspondants de la Banque à l'Etranger	114,433.84
	\$1,474,521.61
Capital payé	\$ 500,000.00
Fonds de Réserve—Profits accumulés	265,000.00
Réserve pour rabais d'escompte sur billets à échoir	25,000.00
Fonds de Garantie	5,000.00
Profits et Pertes—Balance de profits disponible	17,138.41
Total, Capital et Surplus	\$12,358.41
Dividendes non réclamés	926.26
Dividende No 67 payable le 6 juin 1899	15,000.00
	\$5,831,769.23

ACTIF.	
Or et Argent	\$ 45,226.64
Billets de la Paissance	321,634.00
Dépôt au Gouvernement Fédéral en garantie de la circulation	24,000.00
Billets et Chèques d'autres Banques	399,015.22
Dé par d'autres Banques en Canada	14,043.72
Dé par d'autres Banques en Europe et aux Etats-Unis	19,587.07
Prêts sur Actions et Débitures	57,700.57
Prêts à Corporations Municipales	361,954.00
Dépenses du Gouvernement Fédéral et de Corporations Municipales.	133,289.52
	\$1,577,586.24

Billets escomptés courants	\$3,937,069.50
Billets en souffrance	41,943.80
Dé par des Succursales de la Banque en échange quotidien	19,257.48
Créances hypothécaires	15,034.29
Propriétés foncières	30,399.64
Edifices de la Banque, " Bureau Chef et Succursale "	130,000.00
Ameublement, coffres de sûreté, papeterie et autres valeurs	57,148.28
	4,754,182.99
	\$5,831,769.23

(Signé) TANCREDE BIENVENU, Gerant Général.

### OFFRES SPECIALES.

Nous n'avons pas mémoire d'avoir jamais vendu, ni même vu d'aussi belle marchandise à des prix aussi bas, et nous espérons que notre nombreuse clientèle et le public en général en profiteront, dès aujourd'hui.

### " NOTEZ BIEN. "

ÉTOFFES À ROBES, FLANELLETTE ET INDIENNES, Réduites de 10 0/10. CHAUSURES, POUR DAMES ET MESSIEURS, à une Réduction Spéciale.—CHAPEAUX DE LAINE, TOILE ET PAILLE, extraordinairement bon marché.—PAPIER À TAPISSER ET VAISSELLE, Au Prix Coûtant.

TABAC CANADIEN, EN FEUILLES " HAVANA ET KENTUCKY. " Nous le vendons meilleur marché, que qui que ce soit. Nous avons aussi le Stock le Tabac Quésnel.

### BINDER TWINE ! BINDER TWINE !

Nous avons un char de " Binder Twine " en stock et Nous défions aucune Compagnie, pour la qualité et le prix. A vous Cultivateurs, de nous laisser votre Commande, dès maintenant.

GARIEPY & CHENIER

## VOUS PARAISSÉZ MALADE

## VOUS NE VOUS SENTEZ PAS BIEN

— ALORS ESSAYEZ —

## LA SASPAREILLE DE

## GRAYDON.

Cette préparation est une combinaison de médecines agissant comme toniques, stimulants ou purgatifs.

Elle contient les drogues recommandées par les médecins pour les maladies de la peau, les affections scrofuleuses, la dyspepsie, les maladies du foie, rhumatismes etc, etc.

Préparée avec soin avec les meilleures drogues.

G. H. GRAYDON

PHARMACIEN.

## ST. ALBERT

## GRAND COMPTOIR

DU

## Nord-Ouest

## Grand Magasin General.

EN GROS ET EN DETAIL.

Consignations Enormes, de Nouvelles Importations.

Variété Infinie de Nouvelles Marchandises à PRIX NOUVEAUX.

Marchandises Seches, Habillements, Chapeaux et Casquettes, Chaussures et Souliers

Gants et Mitaines, Capots en Fourrure, Casques, Mitaines " Habits de dessous, Drap, Etoffes, Drap a Robe,

Outils de Charpen " er, Pelles, Pies, Fourches, Valises et Malles, Ferblanterie, Fleur, --- Bacon,

Couvertures, Pardessus, Harnais, Sellerie, Vaisselle, Ferronnerie, Vitres, Mastic, Corde de toute sorte

Petrole, Huile a Moulin, Poèles pour campements, Medecines Patentées, Episceri de Choix,

Ligne sepciale de thes magnifiques Epicerie, Conservs en Boites, Confiserie.

De fait un assortiment des plus complets de Marchandises Générales. Faites nous une visite, vous aurez la pleine valeur de votre argent.

### VENTE AU COMPTANT.

Nous achetons comptant et nous bénéficions d'un escompte considérable, et à notre tour nous en faisons bénéficier le public.

H. W. McKenney,

ST. ALBERT, - - Alberta.



## L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe et la Société de la Colonisation d'Edmonton, Alberta.

Publié par  
"The Edmonton Printing Company, Limited."  
Abonnement: \$1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces: 5 lignes et moins, trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne la 1ère insertion et 5c les suivantes.

Annonces permanentes, conditions sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée.

"L'Ouest Canadien, Edmonton,"  
Alberta, T. N. O.  
FREDERIC VILLENEUVE,  
Directeur.

EDMONTON, 6 Juillet 1899.

## LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

Nous publions aujourd'hui en premier page, le rapport de la Banque Jacques-Cartier, pour l'exercice qui vient de s'écouler. Ce rapport nous montre, que les opérations de l'année 1898-99, ont été très satisfaisantes et que le bureau de direction et les actionnaires, ont le droit de se féliciter des résultats obtenus. Après le paiement des frais d'administration et ample déduction des pertes, les bénéfices nets, du dernier exercice, dépassent encore dix pour cent. C'est magnifiquement, si on comprend, que la compétition entre les banques devient plus active, que les taux d'intérêts et de commission, ont subi une baisse considérable. Les deux dividendes semestriels de six pour cent chacun, ont été payés aux actionnaires, quinze mille dollars ont été ajoutés au fonds de Réserve, le portant à plus de cinquante-trois pour cent du capital, (53 p. c.); un fonds de Garantie a été établi et cinq mille piastres y ont été versées. De sorte qu'après toutes ces diverses appropriations, il reste encore au fonds contingent une somme de plus de \$17,000.

Nous le répétons c'est un magnifique résultat.

Dans les dépôts, il y a eu augmentation constante. Ces dépôts s'élevaient aujourd'hui à la somme de \$4,413,992.72, soit une augmentation de trois quart de million sur les dépôts de l'an dernier, de sorte qu'il est évident pour tous, que la Banque Jacques-Cartier, a eu sa part du patronage et de la confiance publiques.

Le rapport est donc des plus satisfaisant, pour les directeurs et les actionnaires de la Banque; mais il ne faut pas oublier le personnel qui, sous la direction ferme, habile et prudente du Gérant Général, M. Tancredi Bienvenu, a contribué pour beaucoup au résultat magnifique de l'année. Ici, dans notre district, la Banque Jacques-Cartier, en M. J. E. Laurencelle, un gérant que sa connaissance du pays et de ses habitants, sa prudence et son discernement, rendent précieux à une institution de ce genre là et nous croyons être dans le vrai, en disant que la succursale d'Edmonton, tout en étant absolument isolée des autres succursales et du Bureau principal, est une de celles qui donnent, qui rapportent à la Banque Jacques-Cartier, un bénéfice plus considérable. Nous sommes heureux de faire cette constatation et aux Directeurs et aux actionnaires de la Banque, nous offrons nos félicitations d'avoir pour gérer les affaires un personnel, aussi dévoué, aussi intelligent et aussi actif. C'est le gage assuré du succès.

L'Hon. M. Tarte, est parti pour l'Europe, accompagné de ses deux filles, et de son secrétaire, M. Fréd. Gélina. C'est un voyage pour recouvrer sa santé, qu'entreprend le Ministre des Travaux Publics, et nous pouvons lui assurer les vives sympathies de tous les Canadiens de l'Ouest. Nous lui souhaitons bon voyage, prompt rétablissement et heureux retour au poste de confiance, où l'a placé son chef, Sir W. Laurier.

## Le fait est la

Il n'y a rien tel que le Baume Rhumal pour guérir votre mal de gorge.

Nous remercions "La Patrie" de Montréal, de l'appui cordial, qu'elle veut bien donner à l'œuvre de la colonisation de ce district pour nos compatriotes. Cette semaine encore la "Patrie" consacre près de deux colonnes à faire connaître les avantages de notre district, au point de vue agricole. C'est là du patriotisme bien entendu, et qui rejouit les cœurs que les diatribes des gens "de la Vérité" contre notre pays auraient pu attrister. Merci, confrère.

Les journaux conservateurs trouvent étrange que les amis de Sir Wilfrid Laurier aient l'intention de lui offrir un cadeau de \$100,000. Ont-ils critiqué l'action des amis de Sir John McDonald, en 1884, qui présentèrent au vieux chef conservateur, \$125,000 et la résidence à Earncliffe. Pourquoi deux poids et deux mesures?

## LA COLONISATION DANS L'ALBERTA

Nous publions dans une autre colonne, des extraits du huitième rapport annuel de l'abbé Morin, sur la colonie canadienne-française de l'Alberta. Ce rapport est des plus intéressants et nous en conseillons particulièrement la lecture à nos compatriotes des Etats-Unis aussi bien, qu'à ceux de nos concitoyens qui seraient portés à aller tenter fortune au loin. Le tableau comparatif suivant, indique le progrès des paroisses canadiennes-françaises du district d'Edmonton, dans les trois dernières années:

	1896	1897	1898
Familles	428	127	620
Ames	1,987	2,122	2,479
Adulte	1,183	1,705	1,453
Enfants	804	417	1,026
Acres semés	7,363	10,625	12,000
Moins récoltés	180,348	365,718	514,000
Rendement moyen	24.5	34.6	42.2
Chevaux	1,269	1,022	2,143
Bêtes à corne	2,391	3,667	5,252
Moutons	1,210	1,454	2,466
Cochons	1,774	2,048	3,900

Ces chiffres sont d'une exactitude rigoureuse et nous justifient de demander à nos compatriotes des Etats-Unis d'aller s'emparer du sol si riche et si fécond de l'Alberta.

Nous avons assez confiance dans la vitalité et l'énergie de notre race pour croire que le noyau français assis sur les bords de la Saskatchewan est appelé à se développer largement et à constituer là-bas un merveilleux point d'appui pour notre influence nationale.

Canadiens-français, il ne faut plus émigrer et s'il vous prend la fantaisie de quitter notre province, poussez vers l'Ouest: c'est un pays d'avenir et d'immense richesse.

La "Patrie" se fait un devoir de féliciter l'abbé Morin de l'excellent travail qu'il fait dans l'Ouest: nous lui devons le repatriement de 485 familles canadiennes-françaises des Etats-Unis et la conservation de plus de cent familles qui auraient probablement traversé la frontière si elles n'avaient été entraînées vers les montagnes Rocheuses.—La "Patrie".

## UN AIDE PUISSANT POUR L'ANNONCEUR

Le "Directory" nouveau de MM. McKim, & Co.

Le levier le plus puissant et le plus sûr, pour réussir en affaires et faire de l'argent, est d'annoncer intelligemment dans les journaux et il n'y a pas de manière plus aisée ni plus rapide, de perdre de l'argent que d'annoncer, sans jugement ni réflexion.

Dans ces jours de compétition effrénée, l'annonce est devenue aussi importante pour le manufacturier ou le marchand, que la qualité de l'article qu'il vend ou manufacture.

Ce n'est plus assez d'avoir de la matière première, supérieure, de bons ouvriers, des styles modernes, des prix raisonnables pour vendre. On doit en parler, les décrire, les illustrer et les dépeindre d'une façon attrayante et convaincante. Le public ne cherche plus le vendeur; il doit être invité, pressé et alléché à acheter.

Dans les jours du bon "vieux temps," et peut-être pas si vieux, l'annonce était une chose secondaire, et toujours assez bonne; maintenant, rien de "trop bon." On doit choisir les meilleurs journaux, faire la meilleure description, la meilleure peinture, choisir les meilleurs jours de la semaine, les meilleurs prix, tout ce qu'il y a de mieux, est requis enfin, pour retirer de l'annonce tout le bénéfice possible.

Tout ce qui aide l'annonce à l'obtenir, est bien accueilli et, c'est pourquoi, nous avons reçu avec plaisir la 2e Edition du "Directory" des Journaux Canadiens, publiée par les agents d'annonce bien connus, MM. McKim & Co., de Montréal.

Leur annuaire, contient en tableaux aisés à comprendre, une liste de tous les Journaux ou Revues publiés en Canada et à Terre-Neuve, avec le nom du journal, on trouve toutes les informations sur la circulation, sa couleur politique, son format, jour de publication, la population. Il y a aussi des cartes lithographiées des différentes provinces. Ces cartes sont très utiles à l'annonceur. Le livre contient de plus, des informations précieuses sur l'Annonceur en général, sur les lois des douanes, de Libelle, du Tarif des Douanes, etc.; il contient plus de 430 pages, magnifiquement imprimées en caractères nouveaux, et le livre en lui-même, fait honneur au compilateur et aux imprimeurs.

La circulation d'un tel ouvrage, parmi les annonceurs anglais et américains et au pays, devra être nécessairement d'un grand secours pour les éditeurs canadiens.

## LE "PASSE-TEMPS"

"Le Passe-Temps" a augmenté le nombre de la nombre de ses pages: il paraît maintenant à 24 pages tous les quinze jours, et donne 16 pages de musique à chaque numéro, soit de 175 à 200 morceaux de musique par année. Lisez plutôt le sommaire musical du dernier numéro (111) pour vous convaincre de l'étonnant bon marché de cette publication: Chansons françaises: Deux mystère, par Christiani; Les hirondelles, par Félicien David.—Chanson anglaise: Hello my baby.—Piano: Lauretta Valse.—Violon: Berceuse.—Guitare et mandoline: Ispirazioni valse. Demandez le No 111 du "Passe-Temps," se partout.

Abonnement, \$1.50 par année. Adresse, le "Passe-Temps," Montréal.

## AVIS.

EST par les présentes donné que l'assemblée des actionnaires de "The Edmonton Printing Company," Limited aura lieu à Edmonton, au bureau de Frédéric Villeneuve, Avocat, à 4 heures de l'après-midi, vendredi le vingt-huitième jour du mois de juillet courant, pour la transaction des affaires de la Compagnie, élection des directeurs, reddition des comptes, etc, etc. Donné à Edmonton, ce quatrième jour de juillet, A. D., 1899.

FREDERIC VILLENEUVE,  
Secrétaire provisoire.

F. S. MITCHELL,  
Sec 12, Tp. 54, Rang 25,  
Bureau de Poste Edmonton.

A VENDRE.—Une Semeuse et Cultivateur "Wisner." Jeunes bœufs Truies d'élevage.

## LE MONDE MODERNE

Grande Revue mensuelle, Magazine français convenant à toute la famille. 250 articles et 2000 gravures, le tout inédit. Pour apprécier son importance, demander, 5, rue St-Benoit, Paris, un spécimen complet qui sera envoyé gratuitement.

Abonnement: Un an \$4.00: six mois \$2.30; trois mois \$1.20: un numéro, 30 cts.

## LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux Arts—Littérature—Science Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs romanciers. 16 pages de texte et d'illustrations.

## PRIMES.

Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal et les primes sont payées dans les 30 jours qui suivent le tirage.

Chaque exemplaire du "Monde Illustré" peut gagner de \$1.00 à \$50

Abonnement, payable d'avance:

1 an.....	\$ 3 00
6 mois.....	1 50
4 ".....	1 00

BERTHIAUME & SABOURIN,  
42 Place Jacques-Cartier, Montréal

## EINTURERIE D'EDMONTON

F. MAYERHOFER, Propriétaire

Près des Ateliers de la Cie Electrique.

Toute commande promptement exécutée  
vraie supérieure garanti.

## AVIS

La Cie de Moulin de Morinville, Limité donne par les présentes avis à qui de droit qu'elle ne sera pas responsable d'aucun achat fait ou aucune dette contractée sans un ordre par écrit de son président ou de son secrétaire.

Morinville, 12 juin, 1899. (Signé)  
JOSEPH DAGENAIS, Président.  
A. A. RINGUETTE, Secrétaire Trésorier.

## Chapeaux Chapeaux!

Le plus bel assortiment de Chapeaux de la ville. Chapeaux de printemps et d'été pour Dames et Enfants avec garnitures dans les derniers goûts.

Prix 25 cents en montent.

Aussi Corsets faits d'après les modèles les plus récents.

Une visite est sollicitée.

DLE CHARBONNEAU,

La seule Modiste parlant le Français à Edmonton.

## Magasin Populaire

Le Magasin Populaire a toujours en main l'assortiment le plus complet et le plus à portée de toutes les bourses.

## SES MARCHANDISES SECHES

Sont à des prix modérés et hors de compétition,

## LES DERNIERES NOUVEAUTES

Sont reçues et étalées. Elles sont admirables d'élégance et de qualité.

## ETOFFES A ROBES

Dans toutes les nouvelles nuances, tout ce qu'il y a de plus "Chic" pour costumes de printemps.

## INDIENNES NOUVELLES

Un choix immense, ainsi que dans les

## FLANNELLETES.

Assortiment complet de Hardes Faites et Chapeaux pour Hommes, Femmes et Enfants.

NOS EPICERIES sont des meilleures manufactures.

NOS PROVISIONS sont des plus fraîches et des mieux choisies. Venez nous voir.

## LARUE &amp; PICARD,

## La Cie. Marks, Clavet, Dobie,

[LIMITÉE.]

EDMONTON, ALTA.

Cette Compagnie ayant décidé, pour le présent, de ne s'occuper que de affaires de l'Est, Port Arthur, Fort William, etc., offre en vente au public d'Edmonton, SANS RESERVE, bien entendu, tout son stock de

GROCERIES, FERRONNERIES ET QUINCAILLERIE

Au prix courant.

Ne l'oubliez pas.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.

Première Porte à l'Est du Magasin Blowey.

## S. NANKIN,

HORLOGER ET BIJOUTIER,

A UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Montres, Horioges, Argenteries et Objets d'Optique,

N MOT AU SUJET DE RÉPARATIONS...

Il n'y a pas d'article aussi nécessaire qu'une montre. Elle règle nos affaires et est d'une très grande valeur ou sans valeur aucune. Une montre doit être réparée comme il faut ou est ruinée et des centaines de Montres ont été complètement ruinées par des réparations d'ouvriers inexpérimentés ou par des apprentis. Ayant travaillé à la table des réparations des Bijouteries et des Montres pendant 19 ans dans des boutiques en renom dans quelques unes de plus grandes cités d'EUROPE, des ETATS-UNIS et du CANADA et desquelles j'ai reçu des diplômes et d'excellents certificats pour mon habileté dans le travail des mécanismes prouvant que je suis maître dans mon art, j'ai fait de cette branche de travail une spécialité et j'y donnerai ma plus scrupuleuse attention. Tout travail qui me sera confié sera exécuté avec promptitude et avec le plus grand soin, avec une garantie pour douze mois. Je ferai tout en mon pouvoir pour m'assurer la confiance de tous ceux qui me favoriseront de leur patronage. Un essai et vous en aurez la preuve.

Votre respectueux,

S. NANKIN, Horloger et Bijoutier pratique.

Magasin vis à-vis le Bureau de Poste.

Ayez l'oeil sur les qualités insurpassables des

LIÈUSES,  
MOISSONNEUSES,  
RATEAUX,  
FICELLE D'ENGERBAGE,  
(Binder Twine)

DEERING

— LES CELEBRES CHARRUES —

JOHN DEERE

DE TOUTE DESCRIPTION.

Les Lièuses et les Moissonneuses "DEERING," par leur facilité de traction, sont supérieures à toutes autres, par leur solidité et leur simplicité.

La Cie d'Instruments aratoires "DEERING," d'Edmonton, a toujours en mains, un assortiment complet de ces instruments avec les WAGONS MOLINES et MILLNER WALKER, les voitures de la "Canada Carriage Co, les Semeuses à Drille," American Monitor, Herse, Rouleaux, Cultivateurs et tout autre espèce d'instruments aratoires.

Réparations de toute sorte; Agents pour les Engins et les Bouilloires LEONARD de toute dimension. Pouvoir à Chevaux et à Vapeur de toute description, Outillages complets pour Moulin à farine.

Nous ne représentons que les manufactures les plus renommées dans ces lignes de marchandises. Venez nous voir avant d'acheter ailleurs. Nous achèterons tous les produits de ferme.

## The Deering Implement Co.

Rue Queen,

Edmonton.

## ASSURANCES

Compagnie de Transport d'Edmonton.

La "Manufacturers Life,"

Edmonton Alberta.

La "Ontario Accident,"

Ecurie de Louage,

La "Norwich Union Fire,"

Charroiyage Local.

La "Caledonian Fire."

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente attention.

W. H. COOPER,

W. MAT. AIKEN.

M. MCCAULEY.

Bureau—Bâtisse du Bulletin.

Boite, E. P. 194

Telephone, 39



## NOTES LOCALES

L'avoine se vend 40 à 45 le minot, le blé 50 à 55.

Argent à prêter sur lère hypothèque, s'adresser à F. Villeneuve, Edmonton.

M. Toole de Calgary, agent des Terres du Canadien Pacifique, est arrivé lundi soir; il est descendu à l'Alberta.

Ce soir, jeudi, assemblée de la Société St-Jean Baptiste à la Salle C.M. B. A. pour reddition des comptes etc. Que tous s'y rendent!

Le train arrive très régulièrement en retard depuis le changement d'horaire. Voyons MM. du C. & E. et du C. P. R., un bon mouvement!

Le député McCauley est revenu lundi soir du Petit Lac des Esclaves où il était allé conduire l'Hon. J. H. Ross. Il est satisfait de son voyage.

On nous annonce la visite prochaine de vingt-cinq délégués canadiens-français du Kansas pour la fin du mois courant. Qu'ils viennent ils sont les bienvenus!

M. l'abbé Morin partira de Montréal le 13 courant avec un fort parti d'excursionnistes et de délégués pour Edmonton. Nous souhaitons d'avance bienvenue à ces futurs apôtres de la colonisation de notre district.

M. J. H. Picard dans une lettre arrivée ici lundi nous annonce son retour à Edmonton vers le 25 courant. M. S. Larue son associé partira probablement pour le Petit Lac des Esclaves aussitôt après son arrivée.

Les nouvelles reçues du Nord, au sujet de la Commission du Traité des Métis, nous disent que tout marche bien et que les difficultés anticipées ne se produisent pas. La santé des commissaires et de leurs attaches est très bonne.

Les inondations du printemps dans le Sud et dans l'Est des Territoires ont causé des dommages considérables aux ponts et aux chaussées, et le Département des Travaux Publics de Régina a des difficultés énormes à rencontrer à ce sujet.

T. E. Turiff, un des chefs du personnel du département de l'Intérieur, service d'immigration est arrivé par le train de lundi soir, il est parti mardi matin pour Edna, Punderheim, Pakan, où il visite les différents "établissements" de Galiciens.

A moins d'accident très improbable, le district d'Edmonton aura une des plus belles récoltes qu'on puisse espérer. Tant mieux pour les colons qui profiteront de cette aubaine. Les cultivateurs sont heureux, souriants et tout est pour le mieux.

Dans quelques semaines l'Ouest Canadien, sera en mesure de faire tout sorte d'impressions. La Cie a fonds social est incorporée, et notre directeur ira probablement à Winnipeg la semaine prochaine pour y faire les achats nécessaires de matériel.

M. Wilfrid Gariépy fils de notre concitoyen M. J. H. Gariépy est arrivé vendredi soir à Edmonton où il vient passer ses vacances parmi sa famille. Il retournera à Montréal à la fin du mois d'août prochain. M. Gariépy sera notre collaborateur à "l'Ouest Canadien".

La session fédérale ne sera pas prorogée de sitôt si l'on en croit les nouvelles de l'Est. Nos législateurs pourraient bien rester à Ottawa, d'ici au mois de Septembre. C'est le bill de redistribution qui est cause du grabuge. En attendant, si notre député demandait la division du district de l'Alberta.

Nous signalons à l'attention de nos lecteurs les annonces nouvelles de MM. Gariépy & Chénier et d'Edmonton Deering Implement Co. que nous publions dans une autre colonne. Inutile de répéter que nous demandons à tous nos lecteurs d'encourager ceux qui annoncent dans nos colonnes. C'est la meilleure manière de nous aider.

La fête de la Confédération aux nouveaux terrains de la Cie d'Exposition a été un grand succès dans le rapport de l'assistance et la bonne organisation. Le secrétaire Cooper et le Comité chargé de voir aux arrangements de la journée avaient une dure tâche, mais ils ont bien réussi. Plus de 4000 personnes étaient présentes sur le terrain. Les sauvages de Stony Plain, White Whale Lake, Hobbema, Lac la Selle, au nombre de 400 avaient accepté l'invitation du Comité et ont pris part aux réjouissances. Il y eut des courses, jeux, danses, amusements de toutes sortes; la fanfare d'Edmonton joua durant toute la journée et le soir en plusieurs endroits de la ville on lança des fusées pétards etc, etc. Le public a unanimement admiré la position du terrain de la Cie d'exposition et Edmonton peut aujourd'hui se glorifier d'avoir le plus beau terrain de ce genre, de tous les Territoires.

## BEAUMONT.

Dimanche dernier, à l'issue de la grande messe, une assemblée générale a été tenue, et les canadiens se sont formés en société St. Jean-Baptiste. Bravo! trente-huit ont donné leurs noms. A une première assemblée de notre société St Jean-Baptiste: M. Etienne Fouquet fut élu président, M. Louis Chantier, vice-président et M. Gédéon Montcalm, secrétaire. Un comité fut aussi formé, composé de six personnes dont voici les noms: MM. Hercule Préville, Onésime Goudreau, Bernard Charest, Hercule Plante, Luc Lachapelle, Paul Primeau. Espérons que notre Société atteindra son but, qu'est d'unir les canadiens et leur donner plus de force pour la revendication de leurs droits. MM. H. Préville, O. Goudreau, Alex Dargi, Jos Berubé, Fréd. Leblanc, Ed. Vallée, Pierre Beurbé et Fred. Long, furent choisis comme délégués qui nous représentaient aux fêtes du 24 et 25, célébrées au Fort Saskatchewan.

L'autre jour, M. Alphonse Royer, a été victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. En revenant du moulin à scie, avec une charge de planches, lorsque ses chevaux ont pris la peur. Le jeune Royer, fut jeté entre les chevaux et sa voiture, fut ainsi entraîné sur une distance d'un demi-mille et fut trouvé à sans connaissance. La victime de l'accident souffre encore, mais compte être hors de tout danger.

Notre forgeron est à se bâtir une bonne grande boutique, c'est dire que M. Long espère trouver sa vie ici. Courage et succès.

M. Pierre Bérubé, arrivé ici le printemps dernier, est entré dans sa maison. Il s'est établi sur une des plus belles propriétés de l'endroit située à un demi mille de l'Eglise. M. Bérubé est content et espère que bientôt des parents et des amis viendront le rejoindre. Le courage ne manque pas à notre nouvel ami. Rien ne saurait le faire reculer: ni les travaux qui incombent au colon, ni les ennuis du "Bachelor." M. Bérubé, est encore jeune, avant longtemps, il aura fait la conquête d'une bonne petite canadienne. C'est la grâce.....

De ce temps-ci, on ne parle que de téléphone. Ça tout l'air, qu'avant deux mois, notre ligne sera construite. Tant mieux.

On parle aussi de la formation d'une compagnie de moulin à battre, moulin à scie etc. L'idée est bonne et réalisable. A l'œuvre donc.

UN CANADIEN.

## ST. ALBERT

Mgr. Legal est parti pour Calgary vendredi dernier pour affaires dans l'intérêt du diocèse.

Le R. P. Fouquet est à St. Albert où il va passer quelques semaines pour jouir d'un repos bien mérité. Le Rév. Père est au pays depuis bientôt 50 ans.

Nous avons le regret d'annoncer que M. Jos Bourgeois, est dangereusement malade. Nous espérons que sa vigoureuse constitution triomphera du mal.

Vendredi dernier le 30 juin était le dernier soir que M. Fleury Perron occupait l'Hôtel Windsor, qu'il a conduit avec tant de succès depuis deux années et, ses nombreux amis de St. Albert, lui ont rendu visite pour lui témoigner tout leur regret de le voir cesser son commerce; il y eut chansons, discours en réponse aux santés proposées, et la fête fut ajournée au nouvel hôtel St. Albert, tenu par MM. Chénier et LaRocque. Ce nouvel hôtel est un honneur pour notre village, et le public voyageur en aura le bénéfice. Succès et prospérité.

## MORINVILLE

Le puits du moulin est commencé et tout fait prévoir une provision abondante d'eau.

MM. O. Houle et O. Guin sont occupés à construire leurs résidences au "village" de Morinville. M. Delphin Morin est à construire et à lever son nouveau magasin. M. le Curé est à se bâtir une sacristie. Bravo, Morinville.

M. Eugène Dupuis de Morinville a épousé la semaine dernière, Melle Coenau de St Pierre. Nos félicitations et nos souhaits de bonheur.

M. Bernard et sa dame, arrivé de France, il y a quelques semaines ont acheté la terre de M. Fleury Perron. Bienvenue!

## Effet instantané

Une toux obstinée cède immédiatement devant le Baume Rhumal

## LA MALADIE DU SIECLE.

La maladie dominante de la seconde moitié du XIXème siècle, la névrose est le produit de cette vie à outrance qui emporte la génération actuelle, la brûle jusqu'au sang, jusqu'aux moelles, qui désagrége les organisations les plus robustes, qui déséquilibre les nerfs, qui détruit les cerveaux par une surexcitation dépassant les forces humaines et qui, par conséquent, conduit à leur épuisement.

La névrose ou maladie du système nerveux a son origine dans l'appauvrissement du sang, autrement dit dans l'anémie.

La chose est facile à comprendre: le sang est le modérateur des nerfs. Lorsque le sang est riche et circule normalement, on ne sent pas ses nerfs ou ne sait pas même si l'on en a; mais, dès que le sang s'appauvrit, les nerfs deviennent excitables; à mesure que le système sanguin s'étirole, le système nerveux se développe; plus les globules rouges du sang disparaissent pour faire face aux globules blancs, plus la constitution devient frêle et languissante, plus les phénomènes nerveux s'exaltent, et alors se produit dans l'organisme un cercle vicieux d'un danger extrême, puisque cette surexcitation, cette exaltation du système nerveux provoquée par l'appauvrissement du sang a pour effet d'entraver généralement les fonctions nutritives, c'est-à-dire de réparation.

La névrose offre des variétés et des degrés infinis, et rien n'est plus commun que le dernier degré de ce malaise, qui n'est encore qu'une exagération du tempérament nerveux. Mais lorsque cette excitabilité s'aggrave, ces symptômes se multiplient, se généralisent, tout l'organisme ébranlé devient le théâtre d'accidents nombreux et souvent effrayants.

Assurément, quand cette maladie s'arrête au premier degré, cette sensibilité cette impressionnabilité chez la femme est un charme de plus. Avoir ses nerfs, ses vapeurs, s'évanouir même peut avoir son utilité et rendre une foule de services, aussi la femme la moins nerveuse a-t-elle toujours ses nerfs quand il lui sont nécessaires. Mais comme en se développant, cette nervosité peut produire des désordres graves et altérer sérieusement la beauté, il importe de remédier à cette indisposition, dès qu'en apparaissent les premiers symptômes.

Depuis 1835, les médecins les plus célèbres se sont livrés à des recherches et à des études sur l'anémie et sur la névrose ou malaise nerveux. Ils ont imaginé de nombreux traitements pour la guérison de cette affection d'autant plus graves qu'elle s'empare de notre organisme presque à notre insu, dans les débuts, pour ne se révéler à notre attention que lorsqu'elle a fait des grands ravages dans notre organisme. C'est encore à la chimie, cette faiseuse de miracles, que nous sommes redevables en fin de compte d'un remède réellement efficace, nous voulons parler des Pilules de Longue-vie du Chimiste Bonard (1) qui ont pour effet de prolonger la vie et de conserver à la plus belle moitié du genre humain, ce qui constitue son charme le plus attrayant: la santé et la beauté.

DR. ANDLAV.

(1) On trouve les Pilules de Longue-vie du Chimiste Bonard, dans toutes les bonnes pharmacies, 50 cts la boîte, 3 boîtes pour \$1.25. Dépôt principal 202, rue St Denis, Montréal. Adresses toute correspondance à la: Compagnie Médicale Franco-Coloniale, Boîte de Poste 383 Montréal.

## LE ST. NICHOLAS.

Sommaire du No. 29.—15 Juin, 1899.

La Troupe de Don Galar (R. Dupuis).—Lili la Charmeuse (H. Bezançon).—Filleuls de Napoléon (Cap. Daurit).—Les coups de tête d'Yvonne (F. Deschamps).—Boîte aux lettres.—Tirelire aux devinettes.

Illustrations par A. Birch, A. Leroux, Paul de Sémat, L. Saint, etc.

Envoi franco d'un numéro specimen sur demande par lettre affranchie. Librairie Ch. Delagrave, 15, Rue Soufflot, Paris et, chez tous les libraires. Abonnements: Paris et Départements: six mois 10 fr.; un an 18 fr.



## AVIS PUBLIC

LES SOUS-SIGNÉS ayant été nommés commissaires, par le Gouvernement du Canada pour traiter avec les Métis des Territoires du Nord-Ouest, donnent par les présentes avis au public, qu'à leur retour du district d'Albany en Octobre prochain, ils annonceront les lieux et dates, auxquels ils donneront rendez-vous aux Métis des parties habitées des Territoires du Nord-Ouest et, émettront des scribes pour les enfants des Métis nés, entre le 15 juillet, 1870 et la fin de Décembre, 1885.

JAMES WALKER.

ARTHUR CO. TR.

Commissaires pour les Métis.

## Avis Public!

## Soumissions.

## FOIN! FOIN!

RESERVE INDIEN DE SHARPHEAD. NO. 141.

DES SOUMISSIONS seront reçues par le Sous-Signé jusqu'à midi, le 22 juillet, 1899, pour l'achat du foin, qui pousse sur la réserve, dans cette saison.

Il ne sera permis à personne, d'acquiescer plus de foin qu'il ne lui en faut pour son usage. Le plein montant du prix d'achat ou de chèque accepté, devra accompagner chaque soumission.

La plus haute en aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour aucune information plus ample, s'adresser au Bureau des terres de la Puissance, Edmonton, Alberta.

Edmonton, Bureau des J. A. ROYAL, Agent Terres, 23 juin, 1899. Puissance.

20-6-11-20



## CONTRAT DES POSTES.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au Maître Général des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi vendredi le 11e jour d'août prochain, pour le Transport des Postes de St. Albert, d'après un contrat proposé pour quatre ans, tous les quinze jours, dans chaque direction entre le Fort Saskatchewan et Pakan, via Bruderheim, Edna, Wostok et Whitford, dans chaque direction, à partir du 1er Septembre prochain. Des avis imprimés contenant des informations plus détaillées tant qu'aux conditions du contrat proposé peuvent être vues aux Bureaux de Poste, Fort Saskatchewan et Pakan et aux Bureaux intermédiaires et à ce bureau.

Winnipeg, 25 juin, 1899. W. W. MCKEOD, Inspecteur des Postes.

20-6-11

## FROST &amp; WOOD.

Nos célèbres "Disc-Harrows" nos Charrues, nos Binders "Champion" n'ont pas de pair sur le marché!

Nos Buggies de la célèbre Compagnie Heney sont les meilleurs; ils sont expédiés directement de Montréal.

Nos fameux wagons Woodstock sont incomparables.

En vente chez FROST & WOOD

Agents à Edmonton.

## Kelly &amp; Beals

## Frederic Fitzgerald,

## Marchand de Tabacs.

Cigares, Cigarettes et Tabacs de qualité supérieure importés ou domestiques. Grand assortiment de Pipes, Montures de Pipes, Porte-pipes, Porte-Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pils et Bagues à Tabac, Articles de Fumeurs, Boîtes à Allumettes, Pastilles "Cachous," Etc.

Aussi assortiment de Canifs, Musique à bouche, Cartes à jouer, Compteurs pour le Whist, Etc., Etc.

Seul Agent à Edmonton pour les CIGARETTES JAPONNAISES de Kimball, et pour le parfum "VIOLETTE D'ITALIE."

Journaux de Montréal, Toronto, Winnipeg et Calgary en vente.

Agent pour la "Presse" de Montréal.

Vis-à-vis la Banque-Jacques-Cartier.

EDMONTON ALBERTA.

## NOUVEAU MAGASIN AU VIEUX POSTE.

## Forbes et Cie.

## Marchands Généraux.

Epiceries de choix, Fruits, Noix Spécialité pour les fêtes de Noël. Nos prix méritent l'étude de la clientèle.

Venez nous rendre visite.

FORT SASKATCHEWAN, ALTA.

## EDMONTON GRANOLITHIC WORKS.

Manufacturiers de Monuments en Marbre Pierres Funéraires, Parquets en Tuile, Dessins de tables et de comptoir, pierre à bâtir.

Demandes nos prix avant de donner vos commandes ailleurs.

ARMSTRONG & PARSONS, Bâtisse Columbia, venant Jasper.

## PATENTES

## OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, protégez-la par une bonne patente afin d'en retirer tout le profit possible. Demandez notre "Guide des Inventeurs", contenant toutes les informations nécessaires, relativement aux patentes. Menez-vous des solliciteurs malhonnêtes et incomptents. Consultations et informations gratuites tous les jours. Pas de patente, pas de paye. Nous faisons une spécialité des demandes de patentes que les autres solliciteurs n'ont pu obtenir, ainsi que des patentes de pays étrangers. Chaque patente obtenue par notre entremise est annoncée à nos frais dans plus de 300 journaux. MASTON & MARION, Experts, No 166, rue St-Jacques, Montréal. Nous sommes les seuls ingénieurs diplômés s'occupant exclusivement des affaires de patentes. Mémorisez ce journal.

## COMPAGNIE

DE LA

## BAIE D'HUDSON,

(INCORPORÉE 1670)

Marchandises de Choix.

Prix Réduits,

Attention Polie,

Livraison expéditive.

Nous ne sollicitons pas votre patronage à cause de nos 220 années d'expérience, quoique cette longue gestion de notre commerce et de nos affaires fournissent à l'acheteur ample garantie de bonne foi et d'un juste traitement; cependant, comme nos affaires sont conduites d'après les meilleurs principes du commerce, et comme nous étudions continuellement les besoins de notre clientèle, nous sommes dans la meilleure position pour mettre devant vous des marchandises choisies aux prix les plus bas.

Assortiment complet et général

Marchandises Sèches,

Vêtements,

Provisions et Accoutrements pour Mineurs,

Souliers et Chaussures,

Tapis et Rideaux,

Prelats et Linoleum

Vaisselle et Verreries,

Epiceries,

Vins, Liqueurs et Cigars.

Le tout de valeur garantie.

Au Magasin de la

BAIE D'HUDSON.

## STOVEL &amp; STRANG,

## FERRONNERIE &amp; QUINCAILLERIE

Gros et Detail.

Peintures,

Huiles,

Vitres,

Poêles et Fourneaux.

Notre assortiment est maintenant complet. Venez et comparez nos prix.

STOVEL &amp; STRANG,

Rue Principale Edmonton.

## A. Cristall,

## MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS,

A l'Ancien Magasin de Jas. Gibbons

Un assortiment complet et choisi de

Rye,

Brandy,

Scotch Whiskey,

Vins, Etc., Etc.,

Aux prix les plus réduits.

Les meilleures valeurs pour le même argent.

## G. H. L. BOSSANGE

## LIBRAIRE-PAPETIER,

En Face du Bureau de Poste.

Livres } d'Ecole, de Comptes, de Lecture.

Articles de fantaisie pour Cadeaux.

Papier de Tapissierie à prix réduit.

Grand assortiment de Jouets, Violons, Guitares, Accordéons, Banjo, Flutes etc.



## TOURLOUCHON.

Quand les recrues, vêtues de l'uniforme qu'elles venaient d'endosser pour la première fois, eurent défilé devant l'officier d'habillement, le sergent garde-magasin lui présenta un gros gaillard joufflu, à la panse rebondie.

— Mon capitaine, dit le sergent, il a été impossible d'habiller cet homme. Aucun des effets du magasin ne convient à sa corpulence. Je n'ai trouvé pour lui que le shako qu'il porte et ce ceinturon qui lui serre un peu les flancs ; mais il s'y habituera à la longue.....

L'officier considéra un instant le conscrit :

— Comment vous appelez-vous ? demanda-t-il.

— Tourlouchon, mon ..... mon .....

L'instruction militaire de Tourlouchon ne lui permettait pas encore de qualifier un officier par son grade.

— Dites "mon capitaine," ajouta l'officier. Et que faisiez-vous avant votre entrée au corps ? .....

— J'étais portefailliste, mon ..... on .....

— Ah ! oui, vous faisiez des fleurs ? Ce n'est pas fatigant toujours assis ...

— Pardon, mon ..... on .....

— Capitaine ! gronda le sergent.

— Pardon, mon capitaine, je faisais des portefeuilles .....

— Oui, c'est la même chose ; pas fatigant toujours assis ; on engraisse ..

Eh bien sergent, vous allez prendre les mesures de cet homme-là et le faire habiller le plus tôt possible. En attendant, il commencera son service avec son shako, son ceinturon et ses vêtements civils .....

Pendant cinq semaines, Tourlouchon savoura les délices de l'école d'assouplissement et de la marche. Grâce à son costume de saltimbanque, il goûta même aux joies de la popularité parmi les habitants du Quesnoy où se trouvait sa garnison. En revanche, il connut aussi l'amertume des "démarches," quand à la porte de la caserne, le sergent facéieux l'engageait à se mettre en tenue avant de sortir.

Enfin, les cinq semaines écoulées, ses effets réglementaires arrivèrent. En les recevant, son cœur battit plus fort ; il pensa à ses habits de première communion. Mais un déboire l'attendait. Une fois sa tunique endossée, il poussa un cri : les manches lui couvraient les doigts et son torse flottait dans le vêtement, comme un pois chiche dans une barrique. Le pantalon trop étroit s'évasait aux anches et tombait en cascades de plis sur les talons.

— Ça n'est pas pour moi ! s'écria-t-il.

— Comment ? répliqua le sergent ; on vous fait un uniforme sur mesure et vous rouspétez ! .....

— Mais j'ai maigri depuis cinq semaines ; je pesais quatre-vingt-dix kilos et maintenant je n'en pèse plus que quatre-vingts .....

— Je m'en fiche .....

— Ce n'est pas ma faute, à moi, si vous êtes arrivé ici gras comme un cochon. On va peut-être passer le temps à faire des costumes à monsieur .....

Tourlouchon apparut dans la cour du quartier où il provoqua un immense éclat de rire. Il affectait dans sa tunique, la forme de ces bonshommes en baudruche, un peu dégonflés, que les aéroplanes jettent du haut de leur ballon.

L'officier de semaine l'interpella :

— Dites donc, Tourlouchon ? Nous ne sommes pas en carnaval ; où avez-vous décroché ça ?

— Mon ..... on ..... c'est l'uniforme que le sergent vient de me donner.

Le sous-lieutenant demanda des explications au sergent.

— Je vais vous dire, mon lieutenant .....

— Quand on a pris les mesures de cet homme-là, il pesait quatre-vingt-dix kilos ; il n'en pèse plus que quatre-vingts aujourd'hui.

— Matin ! .....

— Qu'est-ce que vous faisiez donc dans le civil, Tourlouchon ?

— J'étais portefailliste, mon ..... on .....

— Ah ! .....

— Pas fatigant, votre métier ! Toujours assis, hein ? On engraisse .....

— Mais ici on maigrit, mon gaillard ! .....

Les exercices d'assouplissement avec le fusil et le sac, c'est ça qui donne du jarret et fait tomber le ventre ! .....

Vous ne pouvez pas circuler dans cet accoutrement ; vous êtes grotesques, vous seriez la risée de la ville... Non, allez vous cacher, vous êtes trop laid ; j'en ai vu chez Corvi qui ne vous valaient pas .....

Et le sous-lieutenant pirouetta, laissant le soldat empêtré dans sa défroque.

Le lendemain, quand le capitaine l'aperçut :

— Hé ! .....

— Vous, là-bas ? .....

— Voulez-vous me donner l'adresse de la maison qui vous habille ? Tous mes compliments à votre tailleur ! .....

Il encadra son monoclé dans son orbite et contempla Tourlouchon en souriant. Ce capitaine était un ironiste.

— On a pris vos mesures sur une guêrite ! .....

— Que signifie ce déguisement ?

Le sous-lieutenant s'approchait.

— Mon capitaine, à son arrivée, cet homme pesait quatre-vingt-dix kilos ; il n'en pèse plus maintenant que quatre-vingts .....

— Oui, il lui manque trente-six livres pour garnir sa tunique et son pantalon .....

— Quel était donc votre métier ?

— Portefailliste, mon ..... on .....

— Vous êtes ridicule ; je ne veux pas, n'est-ce pas ? Gros et gras .....

— Mais au régiment, c'est une autre chanson. On s'assoit sur les mollets quelques heures par jour ; excellent pour la plastique. Vous avez embelli. Mais il me faut me changer cet uniforme.

— Ah ! .....

— Pas fatigant, toujours pas que vous sortiez fêlé comme ça. C'est entendu : que je ne vous rencontre pas en ville, hein ? Rompez ! ..

.....

Trois jours plus tard, le colonel passait en revue le régiment. Il marchait lentement devant le front des compagnies, lorsque son œil tomba sur Tourlouchon. Il s'éloigna de quelques pas pour mieux juger de l'effet, puis revint sur l'uniforme unitaire qui avait surpris son attention :

— Qu'est-ce que c'est que ça, capitaine.

— Mon colonel, ce soldat pesait quatre-vingt-dix kilos à son arrivée au corps ; on a dû lui faire des vêtements à sa taille. Mais depuis, il a maigri de trente-six livres .....

— Diable ! .....

— Ses habits sont un peu larges .....

— Comment vous appelez-vous, mon garçon ?

— Tourlouchon, mon ..... on .....

— Et que faisiez-vous dans le civil ?

— J'étais portefailliste, mon ..... on .....

— Ah ! C'est un métier peu fatigant, n'est-ce pas ? Toujours assis ..

— Trop gros .....

— Vous portiez mal, j'en suis sûr .....

— Les exercices d'assouplissement ! Méthode rationnelle, excellente pour maigrir. C'est très bien. Tourlouchon .....

— Seulement, vous êtes ridicule ; on ne peut vous laisser sortir comme ça ..

— Capitaine, il faut me faire ajuster l'uniforme de ce soldat ; que je ne le revoie plus dans cette tenue.

Cette fois la tunique fut envoyée aux magasins, retouchée suivant de nouvelles mesures, et Tourlouchon la reçut juste au moment de l'inspection trimestrielle du général de brigade.

Immobile, il attendait patiemment la fin de la cérémonie, lorsqu'apparut devant ses yeux fixés le képi brodé du général qui s'arrêta net pour le contempler s'était modifié ; le haut de la tunique lui collait au torse mais le jupe se renflait comme une crinoline agrémentée de ce que les couturières nomment des "godets", et le même pantalon continuait ses cascades. Avec sa taille sous les bras, son petit buste et sa large base, il ressemblait à une caricature du temps de Charles X.

— Qu'est-ce que c'est que cet uniforme ? interrogea le général.

Le capitaine s'avança selon les règles et fournit les explications :

— Mon général, ce jeune soldat pesait quatre-vingt-dix kilos à son arrivée au corps ; on lui a fait des vêtements à sa taille. Mais entre temps, il a maigri de trente-six livres. J'ai fait rectifier la tunique.

Comment, capitaine ! Mais regardez donc à la jupe d'une tunique ; les ouvriers se sont contentés de faire des plis .....

Le général haussa les épaules.

— Comment vous appelez-vous, mon ami ?

— Tourlouchon, mon ..... on .....

— Votre métier ?

— Portefailliste, mon ..... on .....

— Ce n'est pas fatigant ..

— Toujours assis, pas d'exercices ..

— On finit par peser cent kilos comme une bête ..

— Vous vous portez mieux à présent, je le parierais ..

— Vous êtes ridicule avec votre pantalon à la hussarde ; on dirait que vous avez assisté à la prise d'Alger ..

— Capitaine, j'entends ne plus voir cet homme déguisé en singe ..

— Mon général ..

— Je ne veux rien savoir ; arrangez-vous ..

.....

Quelque temps après, le capitaine appela Tourlouchon :

— Vous faites partie de l'expédition de Tunisie, lui dit-il. Vous avez assez ridiculisé le régiment avec vos façons de pitre. Allez, oust ! Debarquez-vous, on vous trouvera peut-être un uniforme pour vous, là-bas ..

Voilà pourquoi Tourlouchon fit la campagne de Tunisie.

MONTJOYEUX.

Pour gagner un procès, il faut ce qui suit : 1. Beaucoup d'argent. 2. Beaucoup de patience. 3. Une bonne cause. 4. Un bon avocat. 5. Un bon conseiller. 6. De bons témoins. 7. Un bon jury. 8. Un bon juge. 9. Beaucoup de chance. — Plaidez, lisez ceci attentivement et voyez si vous êtes en règle.

## Les Canadiens de l'Angleterre

Lord Aberdeen, ancien gouverneur général du Canada, dans un discours qu'il a prononcé le 11 juin au Eighty Club, à Londres, a dit que le Canada était entièrement et incontestablement fidèle à la couronne britannique.

— Tout ce qui pourrait ressembler à une idée sérieuse d'annexion aux Etats-Unis, a-t-il dit, est absolument une chose du passé, et les Canadiens-Français sont parmi les partisans les plus dévoués à un rapprochement direct avec l'Angleterre.

Lord Aberdeen a dit qu'il voyait une solution pacifique et satisfaisante de la question de l'Alaska.

.....

Un avocat est retenu pour la défense d'un individu, accusé de meurtre. Il examine soigneusement le dossier et arrive forcément à la conclusion que l'affaire est loin d'être couleur de rose ; que la culpabilité du prisonnier saute aux yeux.

Le jour du procès est arrivé et le jury est assermenté. Onze Irlandais et un vieil Ecossais le composent.

En désespoir de cause, l'avocat, dont le client est assez riche, réussit à s'approcher de l'Ecossais et lui dit :

— Cinq cents piastres pour toi, si tu fais rapporter par le jury un verdict de simple homicide. Comprends moi bien, un verdict de simple homicide.

L'Ecossais promet de faire de son mieux, et, en effet, le jury, après une courte absence, revient avec un verdict de "simple homicide."

L'avocat ne se possédait pas de joie et lorsque le jury vint réclamer ses 500 piastres, peu ne s'en fallut qu'il ne lui sautât au cou.

L'Ecossais regarde l'argent d'un air piteux, puis dit à l'avocat :

— Voyez-vous, ces imbéciles d'Irlandais avaient le diable au corps ; ils voulaient à tout prix acquitter le prisonnier et j'ai eu toutes les misères du monde à leur faire rendre un verdict de simple homicide, comme vous me l'aviez demandé.

.....

Un habitant de Belœil entre chez un avocat de la rue Notre-Dame, à Montréal, et demande assez irrévérencieusement :

— Qu'est-ce que vous vendez ici ?

L'avocat blessé dans sa dignité professionnelle, le regarda d'un air furieux et dit :

— Tête de pioche ! .....

L'habitant parcourt l'étude du regard et répond :

— Vous devez en faire un grand débit car je n'en vois plus qu'une !

.....

— Vous querelles-vous des fois avec votre femme ?

— Non.

— Avez-vous des ennuis avec vos servantes ?

— Non.

— Vos enfants ne vous donnent pas d'inquiétude ?

— Non.

— Vous êtes un phénomène. Comment faites-vous votre compte ?

— Je suis garçon.

.....

Mieux vaut prévenir.

On évite la consommation en prenant du Baume Rhumal 75

.....

CHEVAUX A VENDRE !

N'oubliez pas que M. Jos. Larose, d'Edmonton-Sud, a toujours en quantité des Chevaux pour les cultivateurs. Conditions faciles.

J. LAROSE.

.....

T. Rochon & Fils,

Successeurs de A. R. Cinqat

Carrelage en Marbre et Mosaïque

Manteaux de Cheminées, Monuments

Tables pour Plombiers et Meubliers

Réparations de tous genres.

31, Rue Windsor, Montréal

Desire Rivest

BARBIER-COIFFEUR.

Salon—2ième Porte à l'Ouest de C. Gallagher.

EDMONTON, Alberta.

.....

TROUVE.

Un étalon brun, tache blanche dans le front le boulet et la patte droite de derrière blanche âgé de 3 à 3 ans. A la résidence de CHARLES PARADIS.

29 mai, 1899.

LAMOUREUX, F. O.

S. O. N. SEC.—C. P. 25, Rg. 23, W. 42.

.....

BOUCHERIE CANADIENNE

Où l'on trouvera toujours en mains les meilleures qualités de Bœuf, Lard, Veau, Mouton, Dry Salt et Breakfast Bacon, Saucisse de lard et de Boulogne, Volailles et Poisson. Les fermiers feront bien de nous rendre visite pour la vente de leurs produits.

M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste. Spécialité : Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure.

Heures de bureau : 9 a.m. à 5 p.m.

Bâtisse Taylor, Edmonton.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## JULES CHAVE.

FORGERON.

A l'honneur d'informer les cultivateurs de St. Albert et des paroisses environnantes qu'il a été nommé agent pour les célèbres Instruments Agricoles de la Manufacture de Frost & Wood, de Smith's Falls, Ont. Toujours en mains un assortiment complet de Binders, Drills, Charrues, Moissonneuses, Wagons, buggies, Etc.

JULES CHAVE,

St. Albert, Alberta.

EGLISE ST. JOACHIM. Règlement du Carême et heures de Offices.

TOUS LES DIMANCHES.

1ère messe à 8 h. a.m.

Grand'messe à 10.30 h. a.m.

Catéchisme, 3 h. p.m.

Vêpres et Bénédiction, 7 h. p.m.

Instruction ou sermon à tous les offices, alternativement en français et en anglais, et occasionnellement en langue Crise.

PENDANT LA SEMAINE.

Messe tous les jours à 8 h. a.m.

Office religieux tous les soirs à 8.30 p.m., excepté le samedi.

## Trois Avis.

No 1.—Articles pour Messieurs

La belle saison va bientôt arriver : c'est le temps Messieurs de songer à vos articles de toilette.

No 2.—Chapeaux

Nous voulons mettre une tête dans chaque chapeau que nous avons. Voulez-vous nous aider ? Les qualités et les genres de nos marchandises garantissent la satisfaction.

No 3.—Chaussures

Le confort et l'aisance sont un des problèmes du printemps. Nous pouvons vous aider à le résoudre.

Toujours en mains un assortiment complet d'habillement. Notre meilleur argument est la qualité de notre stock.

Venez nous faire une visite.

H. SIGLER,

P. Wagner,

TAILLEUR FASHIONABLE

Satisfaction garantie.

Ouvrage de qualité supérieure.

EDMONTON.

## Chapeaux ! Chapeaux !

Le plus bel assortiment de Chapeaux de la ville. Chapeaux de printemps et d'été pour Dames et Enfants avec garnitures dans les derniers goûts.

Prix 25 cents en montant.

Aussi Corsets faits d'après les modèles les plus récents.

Une visite est sollicitée.

DILLE CHARBONNEAU,

La seule Modiste parlant le Français à Edmonton.



N. LEGLER.

BOUCHERIE CANADIENNE

Où l'on trouvera toujours en mains les meilleures qualités de Bœuf, Lard, Veau, Mouton, Dry Salt et Breakfast Bacon, Saucisse de lard et de Boulogne, Volailles et Poisson. Les fermiers feront bien de nous rendre visite pour la vente de leurs produits.

M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste. Spécialité : Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure. Heures de bureau : 9 a.m. à 5 p.m. Bâtisse Taylor, Edmonton.

## CATRES PROFESSIONELLES

AVOCATS.

FREDERIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Bâtisse Gallagher Edmonton.

M. Villeneuve est aussi avocat au Barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau, Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Alberta.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Alberta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Impériale du Canada.

N. D. BECK, C.R. E. C. EMERY, Avocat de la Couronne. Argent de particuliers et de Cies. à prêter.

BOWN & ROBERTSON, Avocats Bâtisse du Bulletin, Edmonton Alta., T. N. O.

J. C. F. BOWN. HARRY H. ROBERTSON

H. C. TAYLOR, M.A., L.L.B.

Avocat. Notaire, Solliciteur Etc. Bureau : Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta., T.N.O.

P. J. McNAMARA, Avocat, Notaire, Bureau : Bâtisse McLeod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques Cartier.

DR. A. H. DESLOGES, Médecin-Chirurgien St. Albert, Alta.

DR. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirurgien. Consultations de 2-4 p.m., 7-3 p.m. Téléphone No. 35. Bureau, Rue Principale, vis-à-vis l'entrepôt Massey-Harris.